

Au petit souvenir de la Coopérative Agricole…

Il y a juste trois décennies de cela, le commerce alimentaire intra muros de notre village, une véritable richesse à la disposition de tous, prenait toute sa dimension utilitaire, celle intéressant l'entour en sa vive proximité immédiate. A la disposition de tous, se trouvaient trois enseignes et loin de s'entre révéler concurrentes, de se quereller, de se chamailler, de s'épier mais surtout, de demeurer en bonne intelligence, de vivre une harmonieuse complémentarité au service de tous. L'une dans la Grande Rue : « **Les Coopérateurs** », l'autre sur la placette du Rasset, « **Le Mini Gro** » à la place de l'actuelle boulangerie « **La Bellemontoise** » et la troisième « **La Coopérative Agricole** » en un carrefour formant une facile et incontournable croisée des chemins. Ces trois commerces se montraient à dominante alimentaire mais nettement plus généraliste en ce qui concernait ce dernier, de plus grande importance, superficie, rayonnement et certainement au chiffre d'affaires incomparable avec ses voisins, comme des alliés de la profession. La ménagère d'alors, ne trouvant pas disponible chez l'un le produit dont elle éprouvait un besoin urgent, n'hésitait pas à pousser la porte des deux autres pour se le procurer, souvent avec succès. Puisque la clientèle était commune et ravie de profiter d'une telle multiple disponibilité à son service, inscrite dans la durée, c'était dire depuis tôt le matin jusque tard dans la soirée.

Cette fin des années quatre-vingts, au plan municipal, il avait été décidé d'avoir recours aux services des trois à la fois et ceci pour faire travailler uniformément cette petite poignée de commerçants de façon égalitaire et autant que faire se pouvait. Alors à la mairie, il était d'usage de formaliser des bons de commandes en échange desquels, les employés communaux prenaient possession de ces achats utiles à la gestion de la maison commune. A charge par les commerçants concernés de présenter des factures détaillées récapitulatives et formalisées. Pour les deux petites épiceries en alimentation générale, c'était une éprouvante et difficile contrainte puisque le souverain percepteur de cette époque, légal payeur des dépenses mandatées par les élus, opposait son refus catégorique et conditionnel aux paiements concernés, au regard des erreurs de plume présentées dans ces documents comptables exigés parfaitement exacts, détaillés, arrêtés en chiffres et en lettres, présentés en trois exemplaires et signés par le fournisseur en garantissant l'authenticité : Une redoutable et récurrente épreuve dont s'acquittaient pourtant de bonne grâce nos épiciers. Néanmoins, ils ne manquaient pas de regretter une telle excessive rigueur à laquelle, je prenais part en ma modeste qualité de comptable de la commune, assujetti au respect de ces consignes intangibles et même drastiques. Pourtant à l'intention de la **Coopérative Agricole**, le contexte du lien commercial se présentait différemment, en ce sens que cette organisation disposait d'un service comptable centralisé et très opérationnel, pointu et fiable. La présentation de ses factures non manuelles mais mécanographiques respectait les formes requises par l'administration parce que, aussi, le volume et la diversité des achats se révélaient plus importants. En carburants, la Coopérative se montrait le seul détaillant villageois acceptant de présenter des factures récapitulatives, contrairement à Monsieur **André**, aussi détaillant dans le bourg mais refusant catégoriquement de gérer une comptabilité contraignante et source incessante d'inopportunes difficultés pour lui.

Ce fut de ce temps pendant lequel, **Michel**, le gestionnaire de la Coopérative, un excellent et très communicant commerçant se tenait en rapport constant avec l'équipe des ouvriers communaux. Entre eux et de façon profitable aux deux parties, il avait été établi une facilité d'approvisionnement et une souplesse récapitulative des factures toujours honorées par le débiteur public…Certes avec du retard en un incontournable décalage dans le temps : Un inconvénient inhérent à toutes les mairies d'alors et certainement d'aujourd'hui…De ce temps pendant lequel la comptabilité communale se trouvait gérée manuellement de même que le mandatement…Une lourde, fastidieuse et prenante tâche dont il importait de s'accommoder à force d'y passer du temps, ce temps que l'on ne comptait pas et qui s'accomplissait jusque tard le soir, à la lumière de la lampe installée derrière les volets clos du secrétariat de la mairie…Cette organisation administrative municipale en autrefois, n'était pas informatisée du tout mais corrélativement contrainte à respecter des conditions très archaïques, historiques…Sur lesquelles l'ère tellement conviviale et agréable des logiciels spécifiques de la comptabilité et de la finance publique moderne, depuis lors, a mis un terme irréversible et définitif.

Dans le tournant très passant et même stratégique de la rue **Odette Malossane** et comme dans l'intimité conviviale s'offrait à sa clientèle locale, la bonne et comme allégorique **Coopérative Agricole**, un proche commerce auxquels les habitants de al bourgade se montraient très attachés. Ce lieu était tout bonnement atypique. A l'identique des odoriférantes drogueries d'antan, ce magasin proposait aussi à ses visiteurs du moment ses inhabituelles et saisissantes senteurs de lessives à vous chagriner la narine mais à tout le moins à la rendre attentive et découvreuse. Dans cet abondant bric-à-brac de produits domestiques en tous genres, chacun pouvait y dénicher l'objet utilitaire, quelques fois rare mais indispensable et guidant sa visite du jour. Cet objet bien particulier que l'on ne pouvait trouver nulle part ailleurs dans la commune. Il se trouvait à la disposition de celui qui prenait le temps de fouiller, de farfouiller, de trifouiller, de fouiner parmi

toutes les marchandises hétéroclites de ce vaste magasin tel un entrepôt, un peu la caverne d'Ali Baba enchantée et riche à la fois : A foison en gisement : Des produits de toutes natures, des matériaux, des ustensiles, des outils, des végétaux, des fruits, des légumes des combustibles, des carburants, un myriade de matériels exposés dans leur universelle diversité pour le bricolage, le jardinage, la maison et tant d'autre utilités domestiques connexes et imbriquées…Un authentique centre de vie possédant mille intérêts pluriels et surtout utilement pratiques. De surcroît, le visiteur pouvait agréablement y rencontrer, l'espace d'une petite parlotte à bâtons rompus, des connaissances, des amis venus en emplettes s'avérant invariablement satisfaites pour éviter à l'intéressé de se rendre à la trop éloignée ville de Valence.

La Coopérative était adorablement un lieu, un point de rencontre permanent pour les professionnels de l'agriculture en même temps que celui des villageois. Cette halle d'approvisionnement ressemblait à un modeste hangar agricole, généraliste et traditionnel offrant au client un indicible attrait comme familial, à la bonne franquette, tout bonnement et simplement…En même temps que s'offrait l'appréciable facilité du stationnement et puis de proposer une sorte d'universalité de produits de terroir aux meilleurs prix qui soient. Un commerce de grande proximité ayant subi depuis lors, une définitive petite mort quand **Hubert** a pris sa retraite méritée mais opérant une sorte de césure irrémédiable remettant en question la pérennisation du magasin. Une page se tournait ainsi à Beaumont. Celle d'une époque ayant joliment apprécié cette disponibilité commerciale conviviale et détaillante dont profitaient le village mais aussi les habitants du proche bassin de vie. Achat conclu, le client profitait aussi d'un conseil utile, d'un commentaire judicieux, d'un mode d'emploi original, d'un détail supplémentaire…Bref d'un lien social permanent et chaleureux, d'un cordial accompagnement, d'une attention souriante, d'une gentillesse spontanée. Toute la dimension humaine et surtout chaleureuse d'une riche importance relationnelle procurant un petit bonheur à cueillir en ce lieu de bonne et simple fortune : L'empreinte d'une approche commerciale personnalisée, à la fois sereine, satisfaisante, ravissante et féconde…Tout bonnement, un lieu précieux et inestimable d'échange et de partage…

Au petit souvenir de la Coopérative Agricole…

Jean d'Orfeuille